

Témoignage des événements entourant mon adhésion à l'Armée de Marie

Gatineau, 25 janvier 2005

J'ai connu l'Oeuvre de l'Armée de Marie par la Vierge pèlerine. Je dois souligner qu'un cheminement spirituel était en cours au moment de la première visite de la Vierge pèlerine chez moi. La maladie et le décès de mon beau-père avaient déclenché ce cheminement. Dans mes prières, je demandais à la Sainte Vierge de m'aider à reprendre le droit chemin.

Un des premiers gestes à poser pour reprendre le droit chemin est de se confesser. Ce que je fis avec beaucoup d'humilité et une contrition parfaite, car il y avait belle lurette que je ne l'avais fait. Dieu seul sait combien j'ai pleuré d'avoir déserté ma religion catholique. Beaucoup de combats intérieurs ont précédé cette confession. Toute personne qui, comme moi, reprend enfin la bonne route, sait combien cela coûte et combien cela a coûté à d'autres de désertier. On fait souffrir beaucoup de personnes autour de soi.

Tout débuta après la messe du dimanche. Sur une table, à la sortie de l'église, mon regard fut attiré sur un feuillet qui disait: «Recevez la Vierge pèlerine, source de grandes grâces pour tous ceux qui la reçoivent avec amour.» Un nom et un numéro de téléphone y étaient inscrits. Je pris le feuillet et le mis dans mon sac à main. Arrivée à la maison, je le sortis et le déposai sur ma commode et il y resta quelques jours avant que je me décide enfin à recevoir la Vierge pèlerine.

Je téléphonai donc à la personne responsable et, le lendemain, elle se présenta à la maison avec une belle niche contenant la belle Vierge de Fatima. Cette personne que j'avais devant moi était d'une grande générosité. Alors, mes jeunes enfants (2 et 4 ans), la personne en question et moi avons fait quelques prières. Elle me donna des médailles miraculeuses, pour les enfants et pour moi, que j'ai aussitôt épinglées sur eux. Elle repartit en me disant qu'elle reviendrait dans neuf jours, le temps d'une neuvaine.

Cette neuvaine fut un combat affreux entre le bien et le mal. J'avais placé la statue de la Vierge dans ma chambre à coucher. J'ai passé une nuit complète à ne pas dormir et j'ai été tourmentée à plusieurs reprises pendant cette nuit, sans toutefois que mon époux soit témoin de cette tourmente. Je crois bien que la Vierge avait prévu le coup, car le sommeil de mon mari était très profond.

Au bout de la neuvaine, tout est devenu calme, mes prières furent exaucées. Je pouvais marcher droit devant. La personne qui m'avait apporté la Vierge pèlerine revient pour la chercher et nous avons fait un brin de causette. Elle me remit un autre petit feuillet avec une consécration à la Vierge et autres prières et m'a dit que je pouvais garder la Vierge pèlerine pour une autre neuvaine si je le voulais, car personne d'autre ne la réclamait pour le moment. Sans hésiter, j'acceptai une deuxième et ensuite une troisième et une quatrième fois. Et c'est à ce moment que mon époux et moi avons pris la décision de déménager à la campagne. Nous étions d'accord que les enfants pourraient s'épanouir davantage dans un endroit paisible et quoi de mieux que la campagne! La Vierge Marie m'y attendait.

Après le déménagement, j'ai voulu à nouveau recevoir la Vierge pèlerine pour une neuvaine. Je ne trouvais pas le feuillet concernant la Vierge pèlerine, mais je me souvenais de l'autre, plus petit, que j'avais mis dans mon sac à main. Je le consultai en espérant y voir un nom et un numéro de téléphone. Heureux événement, le nom et le numéro de téléphone y figuraient. Pour la première fois, je lus au complet le petit feuillet de l'Armée de Marie et j'y ai lu la consécration à Marie. Ma réflexion après la consécration fut: «Une personne comme moi ne peut pas faire partie d'un mouvement comme celui-là» (je ne m'en sentais pas digne).

Je téléphonai donc à nouveau à cette personne qui, malheureusement, ne pouvait pas venir à cause de mon éloignement, mais elle me donna le nom d'une autre personne qui habitait plus près de chez moi. J'appelai cette personne et c'est cette dernière qui devait me présenter cette belle et grande Oeuvre qu'est l'Armée de Marie.

De grands changements devaient bouleverser ma vie pour le mieux. Ici, je dois dire que tous ces événements et ceux qui ont suivi furent toujours empreints d'une très grande liberté de ma part. Jamais, dans l'Armée de Marie, jusqu'à ce jour et à venir, je ne me suis sentie obligée de faire quoi que ce soit. Toujours ma liberté a été entourée d'un grand respect.

À partir de ce moment, la route ne fut pas facile. Mais quelque chose au-dedans de moi me poussait à marcher droit devant. C'est à ce moment de ma vie que je me suis ressouvenue d'un rêve que j'avais fait enfant; j'avais environ neuf ans et mes parents furent témoins de ce rêve, car ils ont eu à m'en consoler. Ici, je me permets de le raconter:

Dans ce rêve, deux routes se présentaient à moi. J'étais debout devant les deux. L'une était belle, droite et bordée de jolies fleurs, tandis que l'autre était rocailleuse, tortueuse et sombre. Par contre, ce qu'elles avaient en commun, c'est qu'elles montaient toutes les deux vers le ciel. J'ai dû choisir et j'ai choisi de prendre la plus difficile. Comme je montais celle-ci, le diable me tirait par une jambe pour me faire descendre, mais plus il voulait me tirer vers le bas, plus je résistais et plus je montais plus haut. C'était difficile et j'avais peur. Je me suis réveillée en criant et en pleurant et mes parents se sont précipités dans ma chambre. Je leur ai tout raconté et ils se sont regardés et m'ont consolée et nous n'en avons plus reparlé. J'ai toujours conservé cet événement en ma mémoire.

Cette personne m'invita à assister aux premiers samedis du mois, aux processions de la Vierge et aux différentes fêtes mariales. Les enfants m'accompagnaient toujours. On me conseilla la lecture de *Vie d'Amour*. Encore là, j'étais bien libre d'accepter ou de refuser; j'acceptai. La lecture de ce premier volume fut une révélation que j'ai eue du mal à avaler. Intérieurement, je sentais un grand combat et, lorsque je terminai la lecture, j'ai poussé violemment le volume dans un coin et je pleurai, ne sachant plus quoi penser. Je cherchais désespérément la **vérité**.

Quelque temps après, on m'invita à assister à une fête de l'Armée de Marie à Montmagny. J'ai demandé à mon époux s'il voyait une objection à ce que j'y aille et il m'a tout simplement dit qu'il ne se mettrait jamais entre moi et le bon Dieu. Je partis donc avec sa bénédiction, si je peux m'exprimer ainsi. Je m'étais dit que je verrais bien de quoi étaient faites l'Armée de Marie et la fondatrice Marie-Paule. J'en aurais enfin le «coeur net».

Le voyage s'est déroulé dans la prière et le recueillement. Arrivée sur les lieux du

rassemblement, comme je m'apprêtais à descendre de l'autobus, j'ai vu une grande masse blanche. J'avais déjà vu les gens de l'Armée de Marie habillés de blanc auparavant, mais là, ils étaient des centaines. Intérieurement, je me posais toujours cette question: suis-je assez bonne pour faire partie de l'Armée de Marie et me revêtir de blanc? J'avais peur de moi-même et j'avais peur d'être jugée. Et si je me trompais..., si, si et encore si... J'avais des doutes, des tentations de toutes sortes. Ma foi était ébranlée et ce combat me torturait. Après tout, je me suis dit: Et si cette Oeuvre était authentique et voulue par Dieu, comme c'est mentionné dans *Vie d'Amour*... J'ai prié et demandé au Seigneur de m'éclairer et de me donner un signe qui dissiperait entièrement mon inquiétude.

Je suivis donc le groupe. L'Expodrome de Montmagny était pleine et il y avait même des gens debout à l'arrière. Tant de gens et surtout des familles entières. Je ne voyais que des sourires et une grande charité en toute chose, et que dire de l'ordre qui y régnait! Je ne sentais que l'amour autour de moi. Cette première partie de la journée me fut un grand bien pour mon âme. Après le repas de midi, je suis sortie à l'extérieur pour prendre l'air. La journée était magnifique! Je me suis mise à marcher et, voyant un pignon d'église, j'ai décidé de m'y rendre.

J'ai voulu y entrer pour prier, mais, hélas! toutes les portes étaient verrouillées. J'étais vraiment déçue, car je voulais m'y recueillir avant de retourner pour la deuxième partie de la journée. Comme je quittais les lieux, j'ai remarqué qu'il y avait une porte sur le côté de l'église; je me suis dit que, peut-être, elle n'était pas verrouillée. À ma grande surprise, elle ne l'était pas. J'entrai et là je vis, devant mes yeux, un immense tableau de saint Thomas mettant le doigt dans le côté de Jésus et au bas du tableau était inscrit: «Mon Seigneur et mon Dieu.» Je me suis jetée à genoux à l'arrière de l'église et j'ai pleuré en disant à mon tour: «Mon Seigneur et mon Dieu.» Je suis restée là à pleurer. Tout doute disparu, je fus remplie d'une grande paix intérieure et j'ai cru. Le Seigneur dans sa bonté et grande miséricorde venait de m'éclairer. «Bienheureux ceux qui auront cru s'en avoir vu.»

J'ai repris pieusement la route vers l'Expodrome pour la deuxième partie de la journée. J'avais l'âme en paix et une grande sérénité m'enveloppait. La sainte messe dite par les Fils de Marie était empreinte d'un très grand respect et de recueillement, cela était marquant.

À la fin de la cérémonie, quelques personnes m'invitèrent à aller rencontrer Marie-Paule. Je ne voulais pas, je n'osais pas, je me sentais très indigné. Mais, enfin, j'ai décidé d'y aller. Il y avait tellement de gens autour d'elle qui voulaient la voir et lui parler. Je me sentais gênée et je me disais: Pourquoi voudrait-elle me voir moi, je ne fais même pas partie de l'Armée de Marie?... Pourtant, je la cherchais des yeux et je vis sa main se diriger vers moi pour prendre la mienne. Elle l'a prise en me demandant mon nom et je lui ai répondu simplement que j'étais une connaissance d'un tel membre de l'Armée de Marie. Marie-Paule me dit alors qu'elle la connaissait très bien. Elle me sourit et je lui ai souri. J'ai été conquise et j'ai ressenti une telle chaleur se dégageant de cette femme au regard rempli d'amour inconditionnel. Jamais, auparavant, je n'avais ressenti cela d'un être humain. J'avais l'impression que nos âmes communiquaient. Une grande paix m'a envahie à nouveau comme à l'église, plus tôt dans l'après-midi. Ce premier voyage fut le premier de plusieurs par la suite, à la seule différence que je portais moi aussi la robe blanche.

La semaine suivant ces événements, j'ai demandé à être reçue comme Chevalier de Marie avec mes enfants. Un an plus tard, je fus reçue comme Oblat-Patriote. Aujourd'hui, je prie en union

avec les Chevaliers de Marie pour notre fidélité, malgré les intempéries de la vie.

J'ai revu souvent Marie-Paule depuis et, toujours, son regard a laissé des traces en mon âme.

Je rends grâce à Dieu tous les jours de m'avoir fait connaître cette Oeuvre qu'est l'Armée de Marie et sa fondatrice.

Avant ma rencontre avec l'Armée de Marie et au début de mon cheminement spirituel, j'avais demandé une seule chose à Notre-Seigneur et c'était de faire partie de ceux et celles qui le reconnaîtraient à sa seconde venue. Il y a quelques années de cela, je venais de terminer mon chapelet et j'ai demandé au Seigneur qui Il était, et Il m'a répondu: «Je suis Celui qui vient.»

La route est rocailleuse, tortueuse et sombre, mais je sais que la **lumière** est au bout du chemin. J'ai trouvé la **vérité** en *Vie d'Amour*. Le chemin m'a amenée jusque-là et la route n'est pas terminée. «**Droit devant, Chevalier!**» Fiat!

Que la Dame de Tous les Peuples protège notre **fidélité!**

Union de prières en Jésus et Marie pour la **fidélité** de tous.

Éveline Beaudin
Gatineau